

Les Débats

JOURNAL INDÉPENDANT

MONTREAL, (à domicile, par poste) \$1.50 par an
CANADA ET ÉTATS-UNIS 1.00
ÉTRANGER 1.50

Hôtel : 1595 et 1597 rue Ontario

Coin Avenue Hotel-de-Ville

Tel. Bell, Est 1121

Paraît le Samedi à 8 hrs p.m.

Le Dimanche à 6 hrs a.m.



LE GRAND CHARLATAN

Est-il plus grand charlatan dans le monde politique, que M. Dansereau ?

Les convictions ne l'ont jamais fatigué.

Les droits sentiers ont rarement été le théâtre de ses belles chevauchées.

Qui l'a vu travailler au grand jour ?

Homme de couloir, âme d'entremetteur, serf du pouvoir, on l'a aperçu dans tous les comptoirs, dans les petits et grands conciliabules, dans toutes les intrigues, dans toutes les ripailles, dans toutes les affaires ténébreuses.

Il est resté collé au parti conservateur, tant que le parti conservateur est resté au pouvoir, c'est-à-dire tant qu'il y eut quelque chose à sucer.

Il est maintenant collé, éternelle sangsue, au parti libéral qu'il acabla si longtemps de son mépris et de ses vituperations.

Comme les damnés entrevus par Dante, qui erraient entre le Purgatoire et les Enfers, il n'a ni haine ni amour. Pourvu qu'il ait quelque chose à sucer, cela lui suffit.

Au temps des grandes flibusteries du règne de Louis-Philippe, il était glorieux dans son rôle de faiseur, il était magnifique dans ses gestes de besogneux.

Avec quelle légèreté et quelle belle sérénité il allait d'un scandale à l'autre sous le régime de Louis-Philippe !

Il a compris et pratiqué la politique en opportuniste, en exploitateur de l'ignorance et des préjugés. Pas de principes, c'était sa devise.

Cet homme là a eu l'air de se dire toute sa vie ce mot d'un satiriste : "La politique est comme une meule dont on entend toujours le bruit et dont on ne voit jamais la farine."

C'est la farine que Dansereau voulait alimenter !

C'est la farine qu'il aime et cherche encore.

C'est pour en avoir qu'il s'est faufilé près des chefs du parti libéral, qu'il fréquente, inspire et adulé Laurier.

Il a compromis et perdu Chapleau. Plaise au ciel qu'il n'en fasse pas autant à Laurier !

Les libéraux doivent être humiliés de se voir menés par ce charlatan.

Les conservateurs ont raison de le dénoncer aux honnêtes gens.

Je comprends les protestations du Journal et de l'Événement.

Québec, 4 septembre.

Le Vengeur.

Nos Institutrices

Nous avons déjà exposé souvent le malheureux sort de nos institutrices, mais nous ne saurions trop revenir sur ce sujet qui mérite vraiment d'intéresser nos compatriotes de la province de Québec.

On exige des jeunes filles qui se consacrent à l'éducation de nos enfants un diplôme ou un examen de capacité. Que leur accorde-t-on en retour pour leur permettre de vivre honnêtement ? Un salaire fixé en moyenne à \$100 par an, et c'est tout.

Non, ce n'est pas tout, car sur cette somme de \$100 la plupart ont encore été obligées jusqu'ici de chauffer leur salle d'école.

La condition d'une cuisinière ou d'une fille de chambre, dans nos maisons privées, est de beaucoup supérieure au point de vue matériel, à celle de nos institutrices dans la province de Québec. On s'étonne même qu'on trouve encore des maitresses d'école pour accepter la situation pénible qui leur est faite.

Et dire que parmi nos hommes politiques, pas un ne s'attache à cette question d'enseignement et à la condition de nos institutrices !

rents cantons, pendant la saison d'automne.

Au lieu de fixer la date de ces conférences au mois de septembre, le surintendant de l'Instruction publique, M. Boucher de la Bruère, convoque les institutrices au mois d'octobre ou de novembre, quand la saison froide est déjà venue, et que les routes sont mauvaises.

On accorde une indemnité de 75 centimes par jour à ces jeunes filles, qui sont tenues de payer leurs frais de voyage et de nourriture avec cette somme dérisoire. Elles dépensent le double au minimum, mais peu importe au Conseil de l'Instruction publique.

Des ouvriers, des ouvrières se mettent en grève pour faire améliorer leur sort. Ils trouvent des défenseurs, des hommes politiques qui combattent pour leur cause.

Les instituteurs et les institutrices n'ont pas même cette ressource de pouvoir se mettre en grève, car on les remplacerait aussitôt par des manœuvres ou des femmes de journée assez instruits pour éduquer nos enfants.

Quand donc apparaîtra-t-il le réformateur de notre enseignement et le défenseur de nos maitresses d'école ?

Benjamin Fortier

Echos

Beaux prénoms.—Une dame de Brighton vient de donner le jour à trois jumeaux. Cette fécondité, encore qu'elle soit assez peu fréquente, n'est pas absolument extraordinaire. Ce qui l'est davantage ce sont les noms de baptême que l'heureux père a décidé de donner à ses enfants. Il veut en effet les appeler respectivement : "Paix, Couronnement et Kitchener."

Ce petit événement fait regretter une fois de plus que le délicieux Charles Dickens soit mort sans imitateurs possibles. Il n'est pas manqué de romancer l'épisode et d'illustrer d'une raillerie compassante les frasques belliqueuses du petit "Paix" les inénarrables casquettes du petit "Couronnement" et les violentes raclées collectionnées par le petit "Kitchener" parmi les petits Boers de l'école communale.

L'Hotel Péloquin.—Encore plus que les années précédentes l'Hotel Péloquin est reconnu comme le rendez-vous idéal des Mont-réalistes, qui désirent passer une agréable journée à la campagne.

Il est vrai qu'il serait fort difficile de trouver à six milles de Montréal un endroit qui offre tant d'attractions pour les véritables sportsmen et les bons vivants. Une maison confortable, parfaitement tenue, une cuisine recherchée, une cave de vins choisis, des salles à manger privées, un grand jardin bien entretenu, une pièce magnifique, etc, bref, un rendez-vous idéal.

Aussi nous croyons pouvoir recommander en toute confiance une visite à l'Hotel Péloquin à Ahuntsic.

La science française.—Les journaux anglais avouent que le dernier mot actuel de la science moderne est peut-être le submersible français Triton.

Non seulement il est aussi bien sous l'eau que sur l'eau, mais encore, comme il est muni d'appareils de télégraphie sans fil, il peut communiquer, même submergé, avec l'air libre. Dire qu'il en acquiert de la valeur en cas de guerre est une autre chose. "Les Français, dit l'un d'eux, ont à maintes reprises été à la tête du monde dans le domaine de la science; ils sont les grands pionniers de l'Europe, mais combien de fois—Suez et Panama en sont un exemple—à-t-il été laissé aux autres nations de tirer des avantages pratiques de leurs inventions ?"

Le fait est que les Anglais en savent quelque chose. Ils sont des mieux qualifiés pour avoir une opinion là-dessus.

Un nouveau livre de Zola.—On sait que les "Quatre Évangiles" dont Émile Zola a conçu le plan, se composent de quatre romans : *Péccadillo, Travail, Vérité, Justice*.

Un vaillant journal de Paris, l'Aurore a déjà publié les deux premiers en feuilleton. Il va prochainement commencer la publication du troisième.

Vérité se passe dans le monde de l'enseignement primaire. Au cours des lamentables événements de ces dernières années, l'auteur a été amené à constater qu'un peuple instruit est seul capable de justice. Un peuple qui ne sait pas, qui sommeille encore dans l'ignorance séculaire devient la facile proie de l'erreur et du mensonge.

Et, avant tout autre progrès, il faut reprendre le problème au commencement, instruire le peuple, lutter contre les ténèbres où les forces réactionnaires du passé le maintiennent. C'est donc toute la rude et poignante bataille à laquelle nous assistons en ce moment.

Comme affabulation, l'auteur, en une action très dramatique, a transporté l'affaire Dreyfus, la portée du monde militaire dans le monde universitaire, afin d'appuyer d'un exemple la certitude où il est que la grande nation de demain, la raisonnable, la vaillante, la justicière et la libératrice, puisera toute sa force dans la connaissance de la Vérité.

Nos lecteurs qui voudront avoir la primeur de ce nouveau roman de grand auteur français, pourront s'abonner à l'Aurore, Paris, 142 rue Montmartre.

A. Favreau

L'hon. H. B. Rainville

Un rédacteur des DÉBATS avait dernièrement la nomination de l'hon. H. B. Rainville, président de l'Assemblée législative de Québec, au poste de lieutenant-gouverneur de la province, en remplacement de sir Louis A. Jetté.

Nous croyons qu'un pareil choix serait applaudi des deux partis politiques aussi bien que du public en général.

L'honorable M. Rainville occupe, en effet, parmi nous, une rare position. Très versé dans les affaires, financier de premier ordre, connaissant à fond le monde politique et les choses municipales, possesseur d'une fortune qui permet de faire largement les honneurs de sa maison, il semble que le président de l'Assemblée législative soit tout indiqué pour présider à l'administration de notre province.

M. Rainville, en outre, a beaucoup voyagé en Europe, en France surtout.

Dans ses fréquents voyages à Paris, il a trouvé, sur cette bonne terre ancestrale, des idées et des sentiments qu'il chérissait d'avance puisqu'ils répandaient parfaitement au siens. Car, quoique mêlé dès longtemps à ses concitoyens anglo-saxons, M. Rainville a gardé un cœur très français. Et si parfois, dans sa physionomie bien tranquille, sous le masque sévère d'un esprit qui semble absorbé sans cesse par quelque pensée pressante, vous croyez deviner un homme froid et nullement cordial, détrompez-vous. Ce regard calme s'anime volontiers. Ce réservoir, cet impasse, ce monsieur qui écoute beaucoup plus qu'il ne parle, se transforme, à l'occasion, en un homme gai, prêt à tout, souriant et riant aux bons mots—aux bons seulement—et disposé à causer fort aimablement.

M. Rainville, une fois ses affaires achevées, est friand de lecture. De journaux, romans, revues de France, naturellement, il fait son profit et son plaisir chaque jour. Causez un peu avec ce financier. Vous entendrez quelque chose qui suit de près le mouvement politique et littéraire de France et qui en parle en parfait connaisseur.

Étant bon Canadien, M. Rainville n'a pas cessé de s'intéresser aussi aux questions nationales. Il les étudie et les juge, sans colère, sans parti-pris, sans préjugés. Mais il estime qu'il vaut mieux, en ce monde si fractionné par des passions diverses, ne pas faire étalage de ses opinions.

Chez lui, la raison prime le sentiment, ou si vous voulez, le sentiment est guidé par la raison, excellente conseillère, presque toujours.

Voilà bien le Canadien-français méritant, au jugement net, à l'esprit cultivé, que sa haute position sociale et politique désigne d'avance au poste le plus élevé dans la province de Québec.

Si l'on ajoute que Madame Rainville est l'une des femmes les plus distinguées de notre société, par le charme de ses manières, la grâce de sa conversation, on aura un motif de plus pour souhaiter que le prochain lieutenant-gouverneur de la province de Québec soit l'honorable M. Rainville.

Ludovicus

UNE COMMISSION POUR RIRE

Avec le juge Bourgeois, d'ange ment malade, et Mgr Laflamme, démissionnaire, la fameuse (!) commission de la colonisation se trouve réduite à M. George Stephens.

Cela doit plaire infiniment à M. Parent, puisque M. Stephens est comme lui le protecteur attiré des marchands de bois.

Aussi M. Stephens peut-il répéter à ses amis avec le héros de Corneille :

"Moi moi seul et c'est assez."

Et voilà comment on travaille pour la colonisation en ce doux pays de Québec.

Les Doukhobors

Sept mille fous dans le Nord-Ouest

Le gouvernement fédéral qui a fait un si bienveillant accueil aux Doukhobors a eu à lutter, depuis l'établissement de ces nouveaux venus dans le Nord-Ouest, contre une foule d'exigences que ces colons entassent comme à plaisir pour se soustraire aux lois générales qui régissent notre pays.

L'émigration des Doukhobors au Canada semblait devoir être heureuse et procurer à ce groupe d'individus la paix et la tranquillité qu'ils réclamaient depuis longtemps. En désaccord avec le gouvernement et l'Église de Russie, longtemps maltraités même dans les provinces transcaucasiennes où on leur avait permis de s'établir, ils obtinrent enfin, du czar Nicolas II, en 1898, l'autorisation de quitter le territoire russe.

Aidés par les Quakers et par le grand penseur Tolstoï, ils fondèrent un premier établissement à Chypre. Mais le climat de cette île ne leur convenait pas et ils n'y trouvèrent aucun terrain disponible pour leur permettre de se livrer à la culture du sol.

Attirés chez nous, les Doukhobors furent brusquement transplantés dans le pays de toutes les libertés politiques, sociales et religieuses. Ils auraient dû se montrer satisfaits et vivre en paix dans une région salubre, propice aux travaux de l'agriculture et à l'élevage du bétail. Toutes les facilités d'établissement leur avaient été accordées. Ils avaient eu des terres à moitié prix, des outils gratuits et en plus de l'argent pour parer aux premières difficultés de leur vie de colons.

Or, après deux années de séjour parmi nous, ces Doukhobors étaient en lutte ouverte contre nos institutions et nos lois. En 1900 ils adressaient un Appel à l'Humanité dans lequel nous relevons cette phrase :

"Nous nous adressons aux hommes de tous les pays, leur demandant de nous dire s'il n'existe pas quelque part un endroit où nous pourrions nous installer et être tolérés sans pour cela être contraints de violer la vérité et les lois de notre conscience"

Ces malheureux ignorants parlaient ensuite de la volonté de Dieu, comme s'ils la connaissaient—et déclaraient au gouvernement canadien qu'ils ne voulaient accepter ni la délimitation des terres, ni l'enregistrement des mariages, des naissances ou des décès, comme actions contraires à la volonté divine.

Malgré les conseils que leur donna un de leurs protecteurs, un anglais, M. Mood, ils persistèrent dans leurs réclames ridicules et s'attirèrent de la part du gouvernement une réponse énergique.

"Aucune loi d'exception ne sera faite pour vous ; on n'agira pas d'un traitement envers vous qu'envers les autres émigrants installés déjà dans le pays où vous pourriez encore y venir."

Les Doukhobors menaçaient de devenir gênants et on s'expliquait que le gouvernement russe ait laissé partir ces sujets qui ne voulaient se soumettre à aucune loi et qui désiraient vivre dans l'anarchie.

Pourtant après la réponse du gouvernement ils se tinrent tranquilles durant un an environ.

Mais de nouveau ils font parler d'eux et les pouvoirs publics se sont vus contraints d'intervenir avant peu pour mettre à la raison ces maniaques qui sont possédés d'une nouvelle lubie.

Les Doukhobors, dont un de leurs principes et le végétarisme, poussent à l'excès les conséquences de cette formule alimentaire. Ils ne veulent plus faire travailler leurs animaux ; ils s'attendent eux et leurs femmes à la charrue ; ils ne veulent plus se couvrir de laine ; ils portent des vêtements légers en coton, ils ne veulent plus amasser de provisions de grains pour assurer leur existence, parce que c'est contraire, disent-ils à la volonté divine.

En sorte que si l'on ne rend pas la raison à ces fous, on s'expose à les voir décimés l'hiver prochain, par le froid et la faim et réduits à la dernière des misères.

Nous ne pouvons donner à cette question, faute de place, toute l'importance qu'elle mérite. Nous terminons en exprimant la crainte que le gouvernement canadien n'ait introduit sept mille aliénés dans le pays et qu'il n'ait fait en vain des sacrifices pour s'assurer de très mauvais colons.

Jean Cadot

Bel exemple de charité

Nous publierons dimanche une communication au sujet de l'article qui a paru sous ce titre dans les Débats.

Johannes

"La Presse"

Ce journal qui annonce avec grand tapage "le plus fort tirage quotidien au Canada" ne pourrait-il pas annoncer également qu'il est le plus mal rédigé de tout le Canada.

Quand un journal a tire 70,606 exemplaires, il pourrait au moins s'offrir le luxe d'avoir des reporters capables d'écrire une phrase en français.

La lecture de la Presse contribue non seulement à abaisser le niveau intellectuel de notre population, mais encore à lui faire désapprendre sa langue maternelle.

Cyrille Trudeau

La question du pain

Voici que les pétrins s'agitent sur leurs bases. Les fours ont des rougissements de colère. Et, comme autrefois Jérémie dans Solyne détruite, les citoyens alarmés pleurent les pains de trois livres disparus.

Tout ça, parce que nos échevins, dans un moment d'aberration mentale ont décidé de changer le poids du pain.

Pour ceux qui connaissent M. l'inspecteur du pain, cette réforme invraisemblable s'explique d'elle-même. Ce gentleman, en effet, paraît aussi qualifié pour s'occuper des questions de boulangerie que la statue de Nelson pour donner un cours d'élocution.

Grisé par le succès du parti de la Réforme et n'ayant sous ses ordres ni scribes ni constables, M. l'inspecteur exerce sa verve aux dépens des tourtes et des petits pains.

Sans doute ses desseins sont louables. Il veut, nous le savons, soustraire la population à la rapacité des boulangers. Il a observé que le poids réel d'un pain ne correspond pas toujours à son poids nominal et M. l'inspecteur ne veut plus de ces licences poétiques.

"Un pain de trois livres, dit-il, devra peser trois livres, pas une syllabe de moins. Mais comment s'en assurer ? Réduisons de trois livres à deux le poids du pain et le contrôle devient d'une simplicité évangélique."

Avec une bonhomie charmante, mon voisin, Pite Belleveigne, démolit ce raisonnement judicieux.

"Quoi c'est, me dit-il, quoi c'est que vous voulez qu'a fasse la pratique pour être certaine que le poids y est. A donne ses cents, a prend son pain, puis s'en va. Y a rien à faire, y a qu'à payer."

Et j'ajoute, à payer plus cher. Supposez un consommateur qui a besoin de 8 livres de pain quotidien pour rassasier sa postérité (ça arrive dans les meilleures familles). N'agüere, en échange de 20 portraits sur cuivre de la reine Victoria, il pouvait se procurer 9 livres de pain. Aujourd'hui, il doit sacrifier 22 de ces effigies pour s'assurer 8 livres seulement du précieux comestible.

Plusieurs justifient cette hausse injustifiable par un surcroît de travail, d'autres, par l'achat de nouveaux moules destinés à donner aux pains une apparence esthétique en même temps qu'un poids rigoureusement exact.

Ce sont là, croyons-nous, des fables sans consistance dont sourient les jocrisses les plus crédules.

Je sais bien que les boulangers protestent. Et les consommateurs donc ! Si vous les entendiez les consommateurs ! Oh ! ma mère.

Dans leur indignation, plusieurs déraisonnent. "Après tout, disait quelqu'un devant moi, pourquoi mange-t-on du pain ? Par snobisme. Pour faire comme à Londres. Toujours cette manie de s'aggrandir !"

Devant ces résultats surprenants, on se demande comment le conseil municipal a pu autoriser ce règlement singulier.

Serait-ce uniquement pour passer le temps, pour occuper une séance oiseuse ? N'y a-t-il donc rien à faire ?

Pourtant il existe encore à Montréal quelques rues qui ne sont pavées de bois vermoulu et de bonnes intentions. Et, là-bas, au bord de l'eau, le sordide génie de la rue des Commissaires soulève toujours en épais tourbillons la poussière des sillons où barbote gaïement sous la pluie dans son marçage pestilentiel. O tempora, o marais !

Il y aurait à faire de ce côté-là un travail plus utile que l'élaboration de chinoiseries farineuses qui sèment un levain de discorde parmi la population.

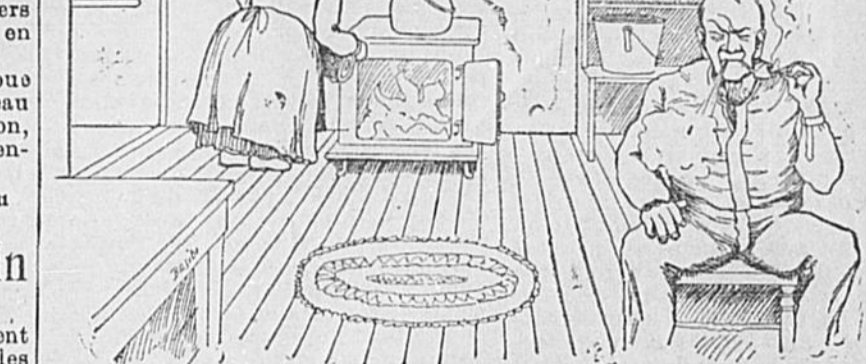
Sans doute, il est bon de ne pas avoir peur de mettre la main à la pâte. Encore faut-il savoir le faire avec discernement et il nous semble qu'en s'immiscuant dans les affaires de la bonlange nos édules se sont fichés dans le pétrin.

Souhaitons leur cordialement d'en sortir le plus tôt possible. Leur dernière tentative est un four. Qu'ils se le disent et qu'ils se le rabâchent.

Johannes

Y F'RA PAS IN AVOCAT

Texte et dessins de Basibi.



Magrite, j'tai dit que non ! Bâdre-moé pus... y a des maudites-gmites pour bâdrer l'monde tout l'temps comme ça.

J'ai dit qu'y fra pas in avocat, et pis y est pas pou en fera in. On a pus yenu' c'garçon là, et pis, moé, c'est mon idée d'en fera in habitant commi' moé pis toué.

Comben qu'y a d'temps qu'y est au collége ? Tous ans, quatr' ans ? y en connaît assez long commi' ça. En v'la des sacrées idées à c't'heure. Y veulent tout' en fera d'z'avocats d'leu' garçons.

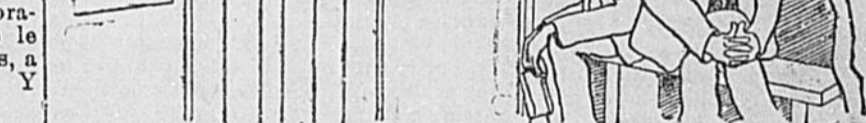
R'gard not' plus vieux, Ardège. T'as vu comment c' qu'y nous est r'venu ?... D'in çarcueil... Et pis Arqur, qui voulait leugnier pour être avocat, y est dans l'z' États, le bon yeu sait où ; mais toué tu le

d' laisser quésimment toute en foin c'année, paco que j'avais parsonne pour m'aider, j'me sens l' cœur le p'it boute en l'air.

Sainte Bénite, avec des belles terres comm' on n'a, on pourrait fera v'nir des jardinages, c'est ça qui paye des jardinages. Y a pas d'récorces qui payent comm' des jardinages.

Mais, me v'la tout seu' à c't'heure... Ah ! les maudits avocats, à quoi c' que c'est bon des avocats ? Peux-tu me l'dire, toué ?

Ben j'm'en vas te l'dire moé ! Des avocats, c'est bon yenu' à mett' le monde dans l'chemin. Y s'mettent d'in bureau, avec in shévreur, in no-taire, et pis in bailli, et pis y attendent le monde, comm' les arigüées



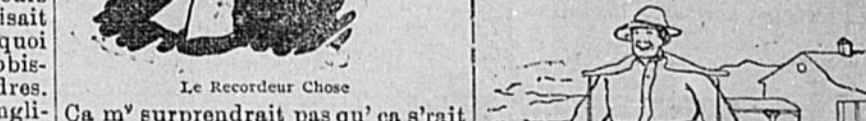
Y s'mettent d'un bureau, avec in shévreur, in no-taire,...

sais pas, et pis moé, non plus,..... Et pis Fildérie, qu'a parti avec cinq cents piasses de ma belle argent pou s'fère policeman, y a tout' bu et pis ensuite y a r'ussi à s'fère traîneux. La s'maine d'arigüé j'ai vu dans la gazette qu'y avait in l'ève qu'a été condamné pour ivresse par le recorder chose.

ler su la terre, c'pas sacrant ! Quand j'oué qu' j'ai-t-été obligüé quenttes les mouches. Moé j'y ai été une fois d'in bureau d'avocat, et pis, sacré sacré ! j'ai vu touas, qu' femmes qui sont sorties de d'la pendante qui j'attendais, des pau' femmes qui brailaient, qu' ça fésait ben piqué au cœur..... Ah ! y f'ra pas in avocat ! T'as pas besoin de y fourrer ça dans la tête.

Et pis des avocats y en a assez en ville, torsacré ! Y creuvent toutes de faim. Y mont' dit qu'y en avait une trentaine su les quais qui déchargaient les bâtiments..... En v'la in maudit méquior pour in homme qu'a dépensé des dix, quinze ans d'in collége. Vas tu me dire que ça vaut pas mieux d'fère in habitant.

Et pis comment c' que ça coute-rait encore, pour en fera in avocat d'Arjutor?... In quinze cents, deux mille piasses, toué ben plussé ? T'as pas besoin de y penser..... J'veux ben que l'yabo me coupe ano trips si y fait in avocat.



Basibi.

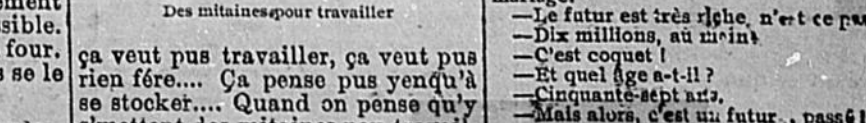
Nouvelles a la Main

Le grand musicien Amber fésait des mots et, à un imbécile qui, en parlant de jeunes filles, sea éleves du Conservatoire, lui disait : "Veu' n'avez qu'à jeter le monchoir," il répondait avec un hautement d'égales : "Y a y a ben long-temps, monsieur, que j'a ne me n'ouch' plus !"

Sur la plage de Cabourg, on parlait l'autre jour, d'un très précéssu grand mariage.

—Le futur est très riche, n'est-ce pas ?
—Dix millions, au minin.
—C'est coquet !
—Et quel âge a-t-il ?
—Cinquante-sept ans.
—Mais alors, c'est un futur... passé !

Ça veut pas travailler, ça veut pas rien fera.... Ça pense pus yenu' à se stocker.... Quand on pense qu'y s'mettent des mitaines pou travailler.



Des mitaines pour travailler

La Colonisation

Lorsque je terminais mes premières études scientifiques, il y a de cela longtemps, je me posai la question : Pourquoi les colonisateurs sont-ils divisés sur la solution du problème de la colonisation.

La colonisation est une science encore à l'état de fœtus, et ce n'est pas aux membres de notre parlement qu'il faudrait qu'on s'adresse.

La colonisation est inséparable de la science, elle est liée étroitement à l'ensemble des opinions et des croyances d'un peuple.

Quant à ceux que les questions nationales ne transportent pas, je fais appel à leur intérêt; je les crois assez intelligents pour comprendre qu'en matière de gouvernement, il n'y a pas d'erreur purement théorique.

Nul ne saurait prétendre que les libéraux et les conservateurs, les radicaux et les cléricaux conçoivent de la même façon ou de façons concordantes le cours que doit prendre la colonisation.

Cette anarchie dans les idées s'affirme encore antérieurement. Nous entendons chaque jour reprocher aux ministres l'oubli de leurs promesses.

Une chose est certaine, ils sont embarrassés. D'autres l'ont été avant eux; d'autres le seront après.

La recherche des solutions complètes est l'œuvre de jeunes gens capables de parcourir tous les coins de nos forêts (pas de ces vieilles peaux sèches qui meurent d'inactivité).

Albert Petit.

LE TURCO ENERGIQUE

Dans notre neurasthénie envahissante, toute énergie paraît précieuse; on en demande partout depuis Maurice Barrès, et les pharmaciens même en vendent.

Prisonnier après Sedan, Ahmed, notre héros, avait été interné avec ses compagnons de captivité dans une forteresse de la Prusse.

C'était quelque temps après la paix, alors que la plupart de ses compagnons étaient retournés en France.

Ce fut dans la prison de X... peu importe le nom, que le drame se passa, là où Ahmed, en raison de sa force véritablement redoutable et de sa violence réputée, avait été enfermé dans un cachot obscur.

Il est le plus fort et puis l'autre n'est qu'un ennemi en somme! L'Allemand se voit vaincu, blême de rage dans sa barbe rousse.

—Alors personne... Toi Français fusillé, tous les deux fusillés, ensemble... Il tend déjà la main pour jeter l'outil par la fenêtre.

—Moi étrangler toi, si... Tandis que l'Allemand, idiot, ricanant, avance les lèvres, les dents... —Comme ça, personne... Et prend le ressort, l'avale...

—Moi étrangler toi, si... Tandis que l'Allemand, idiot, ricanant, avance les lèvres, les dents... —Comme ça, personne... Et prend le ressort, l'avale...

—Moi étrangler toi, si... Tandis que l'Allemand, idiot, ricanant, avance les lèvres, les dents... —Comme ça, personne... Et prend le ressort, l'avale...

—Moi étrangler toi, si... Tandis que l'Allemand, idiot, ricanant, avance les lèvres, les dents... —Comme ça, personne... Et prend le ressort, l'avale...

—Moi étrangler toi, si... Tandis que l'Allemand, idiot, ricanant, avance les lèvres, les dents... —Comme ça, personne... Et prend le ressort, l'avale...

meurtre, l'Allemand doit être fusillé en même temps qu'Ahmed; il le savait, il le lui apprend.

En même temps, l'Allemand montre au Turco un ressort de montre que des amis, en le visitant, ont pu lui glisser; de quoi scier les barreaux de la fenêtre et les fers que les deux condamnés ont aux pieds.

—Pourquoi pas toi l'en être servi? demanda Ahmed dans son jargon.

L'Allemand explique... Il n'a pas pu: manque de force, d'adresse, d'encouragement... Ce n'est pas le cas d'Ahmed qui, sans plus discuter, saisit le ressort, se remet au travail; assez vite deux barreaux sont sciés, juste assez pour passer. Au bas, il est vrai, le sol paraît éloigné.

—L'Allemand s'est emparé de l'outil, il a commencé à limer ses fers. Le turco met la patte sur lui, effrayé de toute sa colère accumulée devant l'obstacle, de toute sa volonté de vivre, ardente, africaine.

—Moi! Il est le plus fort et puis l'autre n'est qu'un ennemi en somme! L'Allemand se voit vaincu, blême de rage dans sa barbe rousse.

—Alors personne... Toi Français fusillé, tous les deux fusillés, ensemble... Il tend déjà la main pour jeter l'outil par la fenêtre.

—Moi étrangler toi, si... Tandis que l'Allemand, idiot, ricanant, avance les lèvres, les dents... —Comme ça, personne... Et prend le ressort, l'avale...

—Moi étrangler toi, si... Tandis que l'Allemand, idiot, ricanant, avance les lèvres, les dents... —Comme ça, personne... Et prend le ressort, l'avale...

—Moi étrangler toi, si... Tandis que l'Allemand, idiot, ricanant, avance les lèvres, les dents... —Comme ça, personne... Et prend le ressort, l'avale...

—Moi étrangler toi, si... Tandis que l'Allemand, idiot, ricanant, avance les lèvres, les dents... —Comme ça, personne... Et prend le ressort, l'avale...

—Moi étrangler toi, si... Tandis que l'Allemand, idiot, ricanant, avance les lèvres, les dents... —Comme ça, personne... Et prend le ressort, l'avale...

—Moi étrangler toi, si... Tandis que l'Allemand, idiot, ricanant, avance les lèvres, les dents... —Comme ça, personne... Et prend le ressort, l'avale...

—Moi étrangler toi, si... Tandis que l'Allemand, idiot, ricanant, avance les lèvres, les dents... —Comme ça, personne... Et prend le ressort, l'avale...

—Moi étrangler toi, si... Tandis que l'Allemand, idiot, ricanant, avance les lèvres, les dents... —Comme ça, personne... Et prend le ressort, l'avale...

—Moi étrangler toi, si... Tandis que l'Allemand, idiot, ricanant, avance les lèvres, les dents... —Comme ça, personne... Et prend le ressort, l'avale...

—Moi étrangler toi, si... Tandis que l'Allemand, idiot, ricanant, avance les lèvres, les dents... —Comme ça, personne... Et prend le ressort, l'avale...

ACADEMIE : TOUTE CETTE SEMAINE Matinée Samedi Ouverture de la Saison Requiem

SPECIAL ACADEMIE : Semaine du 15 Septembre Matinée Samedi

Palais Royal Grande Ouverture de la Saison 1902-3

THEATRE NOUVEAUTES LA DAME AUX CAMELIAS

Le plaisir et la Santé Gin Canadien Croix Rouge

FRANCAIS Semaine du 8 Sept. RILLY & WOODS dans le grand succès d'hilarité

THEATRE ROYAL A WOMAN HATER

THEATRE NATIONAL FRANCAIS Madame sans Gene

Parc Riverside Le fameux FALARDO, un orchestre vivant

PARC SOHMER LA TRAVIATA

RIPANS Adresses Enluminées

L. C. de Tonnancourt Marchand-Tailleur 8 Cote St-Lambert, Montréal

Emile Nelligan (Suite) Il n'y a que Pamphile Lemay, que je sache, dont la vision poétique se soit nettement restreinte

sent beaucoup plus que le cosmos extérieur. C'est un solitaire, et il ne ressent que médiocrement les mille sympathies des êtres.

de Rostand aussi bien que ses acrobates rythmiques? Reine, acquiesce-tu qu'une boucle déferle

les yeux, et se gémît elle-même. Car alors, ce qui est son fond essentiel, c'est une tristesse sombre et désolée.

comme une connaissance familière. Il n'y a pas de façon plus navrante de conjuguer le verbe "souffrir".

C'est la nostalgie de pays inconnus, où tout serait idéal et lumière et dont le lointain désespoir se

C'est la sensation vive du néant de tout, et de ce néan déplorable de ce qu'on aime.

CAUSERIE PARISIENNE

(Pour Les Débats)

M. Edouard Drumont... Document humain... Histoire d'un commissaire de police... Ingratitude politique... Le titre d'or... des fonctionnaires... Un mot du cardinal Mathieu.

Si M. Edouard Drumont n'avait pas été entraîné par la passion fanatique qu'il a déchaînée, il aurait pu prendre place au premier rang des psychologues du siècle qui finit. Il avait admirablement débüté en portant une plume hardie sur la ploutocratie française qui a causé tant de désastres dans la société contemporaine; un écrivain isolé, pauvre alors, se dressant seul contre cette puissance formidable de l'argent, ce n'était pas un héros et le rôle ainsi continué aurait été superbe.

Mais le journaliste devint vite pamphlétaire. La passion contre les injustices dégénéra en haine religieuse; le fanatisme empoigna l'homme qui, poussé toujours plus loin par l'écume des basses-fonds qu'il avait agités, en arriva à regretter l'époque où l'inquisition employait les chemises rousses pour se débarrasser de ceux qui oseraient affirmer que deux et un font trois. A partir de ce jour-là, le rôle social de M. Edouard Drumont, qui aurait pu être bienfaisant et considérable, était terminé. Qu'il le veuille ou non, son influence ira diminuant peu à peu et son autorité disparaîtra un beau jour. Les hautes religions dont il aura été l'attacheur. Son autorité? S'il pouvait encore être sincère, il répéterait le mot de Ledru-Rollin en 1849: "Que voulez-vous, puisque je suis leur chef il faut bien que je le sois?"

Nouveau juif-errant (qu'il me pardonne cette expression) d'une idée qui n'a plus ni mesure ni force morale, il est condamné à toujours marcher avec les plus violents, avec ceux qui crient fort et ne peuvent plus raisonner.

Cependant, de temps à autre, une fringale de franchise prend M. Edouard Drumont et il lui fait déchoquer sur ses amis des vérités qui deviennent leur semblant singulièrement amères.

Dans un de ses derniers articles, il intercalait une lettre d'un de ses correspondants, lettre qui est, comme il le dit lui-même, un document humain.

Cette lettre n'a pas été reproduite par les journaux libéraux et c'est vraiment dommage, elle le mérite à plus d'un titre.

Il s'agit d'un modeste fonctionnaire, un commissaire de police qui précéda démissionner au moment des Décrets.

"Je la donne telle qu'elle m'a été envoyée, dit M. Drumont, par un homme qui, au besoin, apporterait son nom à l'appui de son témoignage."

"Voulez-vous, cher monsieur, me permettre de vous parler d'un fait, d'un souvenir historique qui peut-être vous intéressera, sans vous étonner bien entendu."

Je suivais hier, presque seul, le cercueil de la veuve d'un pauvre commissaire de police à Brest, qui avait donné sa démission lors des Décrets, et dont vous avez parlé dans la France Juive, je crois.

Ce pauvre homme était sur le point d'avoir sa retraite. Vieux soldat, bien mérité, il allait enfin se reposer un peu et vivre quelques années.

"Ah! mon cher monsieur, me disait encore, il y a quelques jours à peine, sa pauvre femme presque aveugle, quelle nuit nous avons passée la veille des Décrets!"

Il était dans son cabinet, se frappant la tête le long des murs. — Oh! mon Dieu! Que faire? Je ne puis pourtant pas aller à expulser ces gens qui ne m'ont rien fait, ni à moi, ni à personne. Me débarrasser? Trahir les honnêtes gens? Et si je perds ma place? Que devenir?"

Tu ne dis rien, ma pauvre femme; regarde-moi donc, que faire?"

— Je n'ai rien à te dire, mon cher ami, adieu! à Dieu, rendez-moi son salut.

— Eh bien, c'est fait, dit-il, au moment de s'en aller. Je démissionne.

Le vieux serviteur descendit dans la rue se jeter dans les bras de ces bons catholiques qui lui criaient bravo.

Il n'avait plus rien à craindre au point de vue matériel, après une si belle action de D'Éprouvez-vous, cher monsieur Drumont.

Jamais le père Lathy n'a pu trouver une place, un emploi, et depuis les Décrets, ces deux pauvres vieillards ont vécu de privations, soutenus et soulagés par quelques amis.

La pauvre veuve est morte, il y a quelques jours, et, enfermée dans une pauvre boîte de sapin, descendue dans la fosse commune, elle n'a eu ni un souvenir, ni une parole d'édieu, de la part de ceux pour lesquels elle s'était sacrifiée.

Meulement que Dieu est là, et le bon Père ne laisse pas de côté ceux qui l'ont sincèrement aimé et servi.

Je tenais à vous raconter cette petite mais navrante histoire. Vous comprenez si bien le cœur humain. Malheur aux vaincus!"

J'ai reproduit en entier, sans y rien changer, cette lettre du correspondant de M. Drumont, parce qu'elle est vraiment touchante et pleine d'intérêt.

Père de six enfants, il n'avait pour toute fortune que son modeste traitement de 8,000 francs. Les hommes politiques qui avaient pris en main la cause des religieux expulsés entreprirent une campagne pour anéantir la démission du plus grand nombre de fonctionnaires possible. On espérait intimider le gouvernement par le nombre de démissions qu'on espérait voir arriver. M. Andrieux, alors ministre de police, servait avec un zèle et une distinction un peu surannés. Souvenez-vous des légendaires gants gris-bleu. Aujourd'hui, le même M. Andrieux se fait arrêter place Coeur. Comme tu vois, ce n'est pas ce qui change pas, ce sont les procédés militants de la politique conservatrice.

Sous leur influence une cinquantaine de magistrats démissionnèrent et le père de mon ami, un des premiers; il reçut de chaudes félicitations de la part des chefs du parti et notamment une lettre d'un des plus influents de la droite qui conduisit les manifestations des Bretons pour le quart d'heure.

Notre ancien magistrat vit épuisé ses petites économies et quand il n'eut plus un sou, comme ses six enfants avaient conservé l'habitude de manger deux fois par jour, il dut songer à travailler à l'extérieur.

Il se rendit à Paris naturellement à ses collègues abandonnés, pour les briser sa carrière. Il ne reçut un accueil favorable nul part. Vous devinez quel fut la souffrance de ce pauvre homme.

Tout ce qu'on trouva, ce fut de faire une souscription publique pour acheter un bel album qu'on appela "Le Livre d'Or", et sur lequel on écrivit le nom de l'ancien avocat général, à son rang alphabétique.

L'ancien avocat fut très heureux d'accepter, dans l'album, un petit emploi de régisseur, lui rapportant deux mille francs par an et que lui fit obtenir son ancien chef, le procureur général, qui estimait qu'un homme de ce genre, pensant blanc ou noir, et que l'honneur interdit de le laisser mourir de faim, surtout quand il est père de six enfants.

Si M. Drumont désire d'autres détails pour les joindre au chapitre concernant son commissaire de police, je les lui fournirai bien volontiers.

Je suis, cher monsieur, votre dévoué serviteur, Jean-Bernard.

TOUS LES JOURS—Tous les jours, les mérites du BAUME RHUMAL sont proclamés par ceux qui en font usage. Ceux qui l'emploient se ressentent promptement et radicalement. Le BAUME RHUMAL est le remède qui convient à tous ceux qui toussent.

Les mots signifiés et les trois points d'exclamation sont du correspondant de M. Drumont.

Décidément, l'auteur de la France Juive est un vrai trésor pour les chroniqueurs des journaux de vacances.

Je suis, cher monsieur, votre dévoué serviteur, Jean-Bernard.

TOUS LES JOURS—Tous les jours, les mérites du BAUME RHUMAL sont proclamés par ceux qui en font usage. Ceux qui l'emploient se ressentent promptement et radicalement. Le BAUME RHUMAL est le remède qui convient à tous ceux qui toussent.

Les mots signifiés et les trois points d'exclamation sont du correspondant de M. Drumont.

Décidément, l'auteur de la France Juive est un vrai trésor pour les chroniqueurs des journaux de vacances.

Je suis, cher monsieur, votre dévoué serviteur, Jean-Bernard.

TOUS LES JOURS—Tous les jours, les mérites du BAUME RHUMAL sont proclamés par ceux qui en font usage. Ceux qui l'emploient se ressentent promptement et radicalement. Le BAUME RHUMAL est le remède qui convient à tous ceux qui toussent.

Les mots signifiés et les trois points d'exclamation sont du correspondant de M. Drumont.

Décidément, l'auteur de la France Juive est un vrai trésor pour les chroniqueurs des journaux de vacances.

Je suis, cher monsieur, votre dévoué serviteur, Jean-Bernard.

TOUS LES JOURS—Tous les jours, les mérites du BAUME RHUMAL sont proclamés par ceux qui en font usage. Ceux qui l'emploient se ressentent promptement et radicalement. Le BAUME RHUMAL est le remède qui convient à tous ceux qui toussent.

Les mots signifiés et les trois points d'exclamation sont du correspondant de M. Drumont.

Décidément, l'auteur de la France Juive est un vrai trésor pour les chroniqueurs des journaux de vacances.

Je suis, cher monsieur, votre dévoué serviteur, Jean-Bernard.

TOUS LES JOURS—Tous les jours, les mérites du BAUME RHUMAL sont proclamés par ceux qui en font usage. Ceux qui l'emploient se ressentent promptement et radicalement. Le BAUME RHUMAL est le remède qui convient à tous ceux qui toussent.

Les mots signifiés et les trois points d'exclamation sont du correspondant de M. Drumont.

Décidément, l'auteur de la France Juive est un vrai trésor pour les chroniqueurs des journaux de vacances.

Je suis, cher monsieur, votre dévoué serviteur, Jean-Bernard.

TOUS LES JOURS—Tous les jours, les mérites du BAUME RHUMAL sont proclamés par ceux qui en font usage. Ceux qui l'emploient se ressentent promptement et radicalement. Le BAUME RHUMAL est le remède qui convient à tous ceux qui toussent.

Les mots signifiés et les trois points d'exclamation sont du correspondant de M. Drumont.

Décidément, l'auteur de la France Juive est un vrai trésor pour les chroniqueurs des journaux de vacances.

Je suis, cher monsieur, votre dévoué serviteur, Jean-Bernard.

TOUS LES JOURS—Tous les jours, les mérites du BAUME RHUMAL sont proclamés par ceux qui en font usage. Ceux qui l'emploient se ressentent promptement et radicalement. Le BAUME RHUMAL est le remède qui convient à tous ceux qui toussent.

Les mots signifiés et les trois points d'exclamation sont du correspondant de M. Drumont.

semblés si le prétendant avait accepté le drapeau tricolore qu'il refusa et fit échouer la Restauration pour laquelle il y avait une grosse majorité dans l'assemblée nationale.

Dans le roman à faire, on placerait M. Brown en face de son frère et disant au comte de Chambord: "De quel droit voulez-vous vous asseoir sur le trône de France?"

—Du droit que Dieu a placé dans notre famille; mais vous oubliez que je suis l'aîné. Si vous invoquez Dieu, un mariage régulièrement contracté devant lui est aussi valable que celui contracté devant n'importe quel officier de l'état-civil, au point de vue de nos idées, il est même le seul valable. Donc s'il y a un héritier, c'est moi; vous n'êtes que l'usurpateur. Décidez ce que votre conscience vous dicte."

Et le comte de Chambord qui était un honnête homme et un catholique convaincu serait parti, ne voulant pas d'un trône appartenant à un autre et le drapeau tricolore n'aurait été que le prétexte. N'est-ce pas qu'il y aurait là un roman original à écrire?"

Et qui sait, peut-être que les choses se sont ainsi passées; la vie n'est-elle pas en somme une suite de romans?

Après tout, pourquoi pas? J. B.

ARRÊTEZ LA TOUX, SUPPRIMEZ LE BRÛME. Les Tablettes "Laxatives Bromo-Quinine" préparent un rhume en un jour. Prix de la boîte, 25 centimes. Paris, 15, rue de Saint-Pères.

Gin Canadien Croix Rouge

BIBLIOGRAPHIE

Le Monde Polynésien, par Henri Mager, explorateur. 1 vol. in-12, de la Bibliothèque d'Histoire et de Géographie Universelles, avec 32 fig. et 8 cartes. Librairie C. Klincksieck, Schleierbecher, éditeurs, 15 rue de Saint-Pères, Paris VI.

L'explorateur Henri Mager, qui a visité, au cours de ses voyages à travers le monde, l'Égypte, l'Inde, l'Indo-Chine, l'Australie, la Nouvelle Zélande, les îles du Pacifique, en un mot la plupart des terres de la France et de l'Angleterre, n'a jamais écrit des impressions de route; chemin faisant, il avait fait connaître par des communications directes son sentiment et ses avis aux Ministres des Colonies; à son retour il s'est dit. Aussi la publication actuelle d'un livre de M. Mager est-elle un véritable événement colonial.

Au point de vue scientifique, l'auteur du "Monde Polynésien" apporte la solution définitive de maints problèmes qui étaient demeurés obscurs; il combat l'hypothèse d'un grand continent océanique submergé; il démontre que les îles polynésiennes sont nées de l'action des volcans souterrains et que sur certains points les travailleurs coralliens ont achevé l'œuvre ébauchée en exhaussant les masses éruptives; pour lui, les Polynésiens sont frères des Malaisiens et des Malgaches, et les trois courants ethniques sont venus d'Asie; il indique l'origine des tribus qui colonisèrent l'île de Pâques et qui sculptèrent ces colossales statues de vingt mètres de hauteur, qui, depuis l'époque de la découverte, demeuraient une énigme.

Au point de vue colonial, M. Mager trace le parallèle des terres colonisées en Polynésie par les Anglais, les Allemands, les Américains, et des terres colonisées par la France. L'auteur trace une description enchantée de Tahiti, le dernier refuge du Rêve de l'île de la Parole des mœurs du Pacifique, du tatouage, des sacrifices humains, des repas de chair humaine; il met en opposition les sentiments simples et touchants de l'homme primitif en face des sentiments conventionnels de l'homme des sociétés policées; en philosophie, il analyse l'âme polynésienne et en éclaire les beautés naïves.

LE POURQUOI

Pourquoi le Gin Canadien "Melchers" Croix Rouge est-il supérieur aux Gins importés?

1° Parce qu'une boisson qui n'a pas vieilli pendant un certain temps n'est pas bonne et est même préjudiciable à la santé.

2° Parce que presque tous les Gins importés ont un goût de celui de la traversée, puisqu'ils nous sont expédiés au fur et à mesure qu'ils sont distillés.

3° Parce que, non seulement le Gin Canadien "Melchers" Croix Rouge est distillé avec le plus grand soin par des experts et sous la surveillance continue d'un officier du Revenu de l'Intérieur, mais, surtout ce qui fait sa qualité et sa supériorité, c'est qu'avant de l'offrir au public, on l'a laissé vieillir pendant des années dans des entrepôts contrôlés par le gouvernement.

4° Parce que l'âge seul peut donner ce moelleux, ce velouté au goût, cette délicatesse d'arôme et surtout ces propriétés bienfaisantes que possède le Gin Canadien Melchers.

5° Parce que le consommateur qui achète le Gin Canadien "Melchers" a une garantie officielle qu'il est bon, pur et sérieux, par le timbre du gouvernement.

C'est le seul Gin qui possède cette garantie.

Le public montréalais n'aura sans doute enchané d'apprendre que la saison de 1902-1903 au Théâtre des Nouveautés sera la dernière. S'il faut en juger par les artistes engagés par la direction de ce théâtre et par les améliorations qu'on a fait subir à la salle de spectacle de la rue St-Catherine, nous aurons, cette année, à Montréal, un succès de grand succès dépassera toutes celles du passé.

Qu'il suffise de dire que sept nouveaux artistes ont été retenus, à part les meilleurs choisis dans la troupe de l'année dernière. Ce sont: Mlle Marguerite d'Arby, Mme Teanini, Mlle Paule Lola, Mlle de Bryne et du côté des hommes: MM. Kéim, Duvoy, Grand, A. ceux-ci, il faut ajouter: Mlle Melançon, Mme d'Arby et MM. Darcy, Turcan, Méry, Berton et Frankel.

Voilà, assurément, une forte troupe d'artistes!

À l'occasion de la clôture de la saison d'été, nous faisons un devoir de remercier au nom du public la direction du Parc Sohmer des représentations soignées qu'elle nous a données durant toute la belle saison. C'est aussi avec

plaisir que nous constatons que les efforts de messieurs Lavigne et Lajoie pour relever le niveau de nos représentations publiques ont été appréciés du public, car nous dit que la saison a été fructueuse. De nouveaux et grands projets nous dit-on encore, sont à l'étude pour la saison d'hiver, et nous espérons avoir l'occasion d'en parler longuement dans un prochain numéro.

En attendant que nos lecteurs profitent de la dernière semaine pour passer une agréable soirée et jouer un spectacle relevé pour une somme excessivement modique.

Scaromouche.

Gin Canadien Croix Rouge

AU ROYAL

Après trois semaines de drame et de mélodrame, la direction du Royal s'est décidée à donner à ses habitués une pièce burlesque. Nous trouvons au programme pour cette semaine une troupe populaire qui a déjà été applaudie sur cette même scène la saison dernière. La troupe "The Blue Bloods", à laquelle s'est jointe la troupe "High Rollers" nous arrivent avec un nouveau répertoire.

Il y aura 5 numéros de vaudeville de tout premier ordre par des étoiles reconnues, une comédie musicale, et une pièce burlesque, c'est dire qu'il y en aura pour tous les goûts. Les troupes réunies se composent de 40 artistes et nous croyons être bon prophète en prédisant que cette semaine comèra pour la vraie ouverture du Théâtre Royal.

Toute notre jeunesse s'y trouvera. Il y aura des matinées tous les jours. Pour la semaine suivante on nous annonce "Gypsy Jack."

A L'ACADEMIE

Les habitués du théâtre de la rue Victoria trouveront un grand changement dans l'aspect de leur salle de spectacle favorite. Les peintres et les décorateurs ont été à l'œuvre; les murs, les plafonds et les décors ont été peints et brochés à neuf.

La direction a décidé de présenter au public comme ouverture une reprise de "Way Down East" pièce favorite, qui vient de terminer une série de 532 représentations à New-York.

ANNA.

"Way Down East" doit sa popularité à la simplicité de son histoire et au vif intérêt qu'elle inspire dans les divers caractères, qui en forment le thème.

Une fois que l'auditoire a appris à connaître les personnages, il ne peut s'empêcher de suivre toutes les phases de la pièce. Les décors spéciaux pour cette pièce sont tout nouveaux et la mise en scène sera identique à celle présentée au public de New-York. Il n'y aura qu'une seule matinée, samedi, à 2,15 hrs.

A L'ACADEMIE

SAN TOY

La première comédie musicale de la saison nous arrive pour la deuxième semaine du mois de septembre.

Les habitués de notre première scène montréalaise seront heureux d'apprendre que "San Toy" tant redemandé en vain la saison dernière, est promis d'aussi bonne heure cette année.

La troupe d'Augustin Daly, de New-York, a été très populaire ici.

Quelques changements ont été effectués dans sa composition, et elle sera plus forte que jamais.

Mlle Elsie Bowen, la prima donna du Théâtre Daly de New-York, remplira le rôle principal de San Toy. M. Sam Collins, le comédien acrobate, sera toujours le Chinois drôle et grotesque, et M. Geo. J. Fortescue remplira le rôle du mandarin.

Un orchestre spécial sera dirigé par M. John Brahm.

La troupe qui compte au-delà de 60 personnes comprendra les artistes bien connus suivants:

Sarony Lambert, Isobel Hall, Nagle Barry, Nelie Lynch, Hobart Smock, Norah Lambert et Joseph Canto.

Nous croyons qu'il sera inutile de rappeler aux désappointés de la saison dernière, qu'ils feront bien de réserver leurs places d'avance.

AUX NOUVEAUTES

Le public montréalais n'aura sans doute enchané d'apprendre que la saison de 1902-1903 au Théâtre des Nouveautés sera la dernière. S'il faut en juger par les artistes engagés par la direction de ce théâtre et par les améliorations qu'on a fait subir à la salle de spectacle de la rue St-Catherine, nous aurons, cette année, à Montréal, un succès de grand succès dépassera toutes celles du passé.

Qu'il suffise de dire que sept nouveaux artistes ont été retenus, à part les meilleurs choisis dans la troupe de l'année dernière. Ce sont: Mlle Marguerite d'Arby, Mme Teanini, Mlle Paule Lola, Mlle de Bryne et du côté des hommes: MM. Kéim, Duvoy, Grand, A. ceux-ci, il faut ajouter: Mlle Melançon, Mme d'Arby et MM. Darcy, Turcan, Méry, Berton et Frankel.

Voilà, assurément, une forte troupe d'artistes!

À l'occasion de la clôture de la saison d'été, nous faisons un devoir de remercier au nom du public la direction du Parc Sohmer des représentations soignées qu'elle nous a données durant toute la belle saison. C'est aussi avec

plaisir que nous constatons que les efforts de messieurs Lavigne et Lajoie pour relever le niveau de nos représentations publiques ont été appréciés du public, car nous dit que la saison a été fructueuse. De nouveaux et grands projets nous dit-on encore, sont à l'étude pour la saison d'hiver, et nous espérons avoir l'occasion d'en parler longuement dans un prochain numéro.

En attendant que nos lecteurs profitent de la dernière semaine pour passer une agréable soirée et jouer un spectacle relevé pour une somme excessivement modique.

Scaromouche.

Gin Canadien Croix Rouge

aux français. La Presse comprise, ont été d'accord pour dire qu'elle était des plus médiocres.

Ajoutons que la direction semble avoir momentanément abandonné son projet de donner toutes les semaines un lever de rideau en français. C'est un compliment indirect à l'adresse des DÉBATS.

AU PALAIS ROYAL

C'est irrévocablement demain soir qu'aura lieu au Palais Royal la première de la revue Paris-Montréal, revue tant discutée dernièrement par nos journaux et impatientement attendue par le public. La direction nous a fait savoir que les auteurs ont ajouté encore quelques scènes d'actualité au 3^e acte entr'actes, les théâtres montréalais.

Nous avons assisté hier à une répétition générale et nous pouvons assurer à nos lecteurs, que le tout marchait "comme sur des roulettes." L'orchestre sous l'habile direction de M. Miro est au complet. Les décors, qui composent la jolie mise en scène de la revue sont des merveilles de goût et d'actualité.

Prises sur nature par M. Napoléon H. Charles, la Place Vierge et la Place d'Armes sont sans contredit les tableaux les mieux réussis de l'artiste, qui en a déjà tant à son actif. Quant à la salle nous répetons que les menuisiers, les peintres et les électriciens ont réalisés des merveilles.

Les nouveaux tapis sont moelleux et les tentures des loges sont très riches et s'harmonisent bien avec l'ensemble. L'intercoration ne laissera rien à désirer; les rôles sont bien sués et les jolies cantatrices sont très en voix.

Nos lecteurs voudront bien de retenir les sièges d'avance; on nous dit que pour la soirée d'ouverture la salle est presque entièrement louée. Il y aura 2 matinées par semaine, les jeudi et samedi; des places pour les dames payent pour ces matinées 10 et 20 cts.

Les prix pour les soirées de gala, mercredi et vendredi, ne seront pas augmentés.

AU THEATRE NATIONAL FRANCAIS

On nous annonce pour la semaine prochaine, au Théâtre National, un spectacle extrêmement attrayant: le grand drame de Sardou, "Mme Sans-Gêne," l'une des meilleures pièces du célèbre dramaturge français, avec une mise en scène de premier ordre. La troupe au complet paraîtra sur la scène. Voici la distribution: Paul Casseville, Napoléon; Pilon, le maréchal Lefebvre; Nanga, de Neipperg; Godeau, Fouché; Haniel, Savary; Dumont, de Bragelonne; Palmieri, Vinigère; Soulier Desperand; et Roustan; Leurs, Villard, etc.; Catherine (Mme Sans-Gêne) Mlle Moret; Caroline, reine de Naples, Mme de la Sablonnière; Mlle Audiot, la princesse Eliza; Mlle Vertueil, Mme de Ravigo et Tolson; Mme Nozière, Mme de Baslois; Mlle Brémont, Mme de Basvans; Mme Soulier, la Roussotte, etc. Il y aura de nombreuses figurations: officiers, généraux de l'Empire blanchissés, paysans, domestiques de la cour, etc.

"Mme Sans-Gêne" comprend un prologue et trois actes. Le prologue se passe en 1803 dans la boutique de Catherine (Mme Sans-Gêne) à Paris. C'est le jour de la prise des Tuileries; chassés des Tuileries M. de Neipperg blessé, se réfugie chez Catherine qui, avec son fiancé, le sergent Lefebvre, le soigne et le cache. Au 2^e acte, 18 ans plus tard, on retrouve Catherine, devenue la marchande de légumes, traversée de Dantzeg, au palais des Compagnons. Elle est détestée des courtisans de l'empereur qui l'accablent de railleries; mais, poussée à bout, finit par leur coter leur fait en un langage virulent et peu choisi, d'un grand scandale et de scènes des plus intéressantes. L'empereur veut la faire divorcer, mais elle résiste à la détermination de son projet en lui rappelant ses brillants services comme causticienne, dans l'armée de Lambre et Mire.

Scène émouvante en 3 actes: L'empereur surprend de Neipperg au moment où il entre chez l'Impératrice. Il le fait arrêter, le souflette et décide de le faire fusiller.

Mais Catherine veille et, avec Fouché, essaye en vain de le faire évader. Finalement, Napoléon, reconnaissant que ses soupçons ne sont pas fondés, revient sur sa décision. L'actrice est bourrée d'incendies de l'esprit. Dispensons-nous de faire l'éloge de "Mme Sans-Gêne", et basons-nous à promettre de vives émotions aux personnes qui assisteront aux représentations du célèbre drame de Sardou.

PARC RIVERSIDE

La direction habile et distinguée du magnifique Parc Riverside a projeté de mettre à l'affiche pour la semaine prochaine un programme exceptionnellement fort. Qu'on en juge par les quelques numéros suivants:

Palardo, "Orchestre vivant", un véritable prodige. Ses succès sur toutes les scènes de France ne sont comptés plus. Il a la poitrine toute couverte de médailles de mérite. Dernièrement encore, il a eu un engagement spécial pour le fameux banquet donné en l'honneur de Lord Dunalmond, à Toronto.

Les 3 Amazons sont des danseuses qui représenteront certainement au Parc Riverside l'élégance la plus parfaite et obtiendront sur toutes les scènes importantes de la République voisine. Elles excellent surtout dans les danses russes polonaises.

Albert Walz est un bicycliste qui exécute sur une seule roue des prouesses tout à fait merveilleuses et extraordinaires. Il est aussi d'une agilité prodigieuse sur son vélo.

A part cela et plusieurs autres numéros, tous de première classe, il y aura au Parc Riverside, la semaine prochaine, trois grands pique-niques destinés à attirer des foules considérables à ce magnifique endroit.

D'abord, mercredi, ce sera le grand Pique-Nique de toutes les Associations du travail de Montréal. Il y aura, le soir, illumination, feu d'artifice, orchestre spécial, un grand bal sous les arbres du parc.

Ensuite, jeudi, le 11 septembre, après-midi et soir, ce sera le fameux pique-nique au bénéfice des employés et musiciens du Parc. Si l'on en juge par les pique-niques précédents, on peut affirmer que ce pique-nique sera un immense succès. Le soir il y aura un bal masqué sous les arbres et les lanternes chinoises et les feux de bengale.

Enfin, samedi, ce sera le pique-nique annuel des Vétérans canadiens. Il y aura des plus intéressants. Plusieurs compagnies de Montréal y prendront part, paraît-il.

Nul doute que tout Montréal à la mode se portera en foule au Parc Riverside, la semaine prochaine.

AU PARC SOMMER

Les amateurs de belle musique, de danses élégantes, de chant artistique, et de récréations diverses, ont encore une semaine pour aller entendre La Traviata, avec chœurs et ballets, au Parc Sohmer. Deux actes entiers du célèbre opéra de Verdi, avec un luxe inouï de décors et mise en scène, des acrobates, des artistes excellents, etc.

A l'occasion de la clôture de la saison d'été, nous faisons un devoir de remercier au nom du public la direction du Parc Sohmer des représentations soignées qu'elle nous a données durant toute la belle saison. C'est aussi avec

plaisir que nous constatons que les efforts de messieurs Lavigne et Lajoie pour relever le niveau de nos représentations publiques ont été appréciés du public, car nous dit que la saison a été fructueuse. De nouveaux et grands projets nous dit-on encore, sont à l'étude pour la saison d'hiver, et nous espérons avoir l'occasion d'en parler longuement dans un prochain numéro.

En attendant que nos lecteurs profitent de la dernière semaine pour passer une agréable soirée et jouer un spectacle relevé pour une somme excessivement modique.

Scaromouche.

Gin Canadien Croix Rouge

CHEVLURINE. Que vos Cheveux Tombent ou qu'ils Blanchissent. Vous êtes certain qu'avant même d'avoir fini de déposer une bouteille de la prodigieuse CHEVLURINE de Paris, ces mêmes cheveux auront recouvré leur couleur de jeunesse et auront arrêté de tomber. Faites-en l'essai et si vous n'êtes pas satisfait votre argent vous sera remis. Si votre marchand ne l

DEUXIEME EDITION

TEMPERATURE Toronto, 6 — Beau et frais avec température plus élevée dans la journée. De la pluie est à craindre dans la soirée.

Fantome d'automobilisme

Aujourd'hui, il paraît que c'est la mode d'aller vite. Les personnes de grande fortune surtout en ont pris le parti. On se presse, on se hâte, on s'agite, on court, on veut arriver avant même d'être parti.

Les derniers accidents d'automobiles en France et dans la vaste métropole américaine, ont provoqué toute une levée de boucliers de la part des journalistes français.

Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Le Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Le Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Le Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Le Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Le Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Le Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Le Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Le Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Le Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Le Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Le Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Le Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Le Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Le Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Un renégat

La Patrie a publié sous ce titre un violent article contre Sir Wilfrid Laurier, notre premier ministre.

Le signataire de cet article est un juif, Jean Steens, qui devrait bien prendre pour lui cet épithète de renégat.

Cet écrivain, durant la fameuse campagne en faveur de Dreyfus, faisait partie au début du groupe des Dreyfusards, dont il connut une partie des secrets.

Il y a quelques mois, ce même Jean Steens publiait dans la Patrie le récit des entretiens qui eurent lieu entre les principaux chefs du mouvement en faveur de la révision du procès de Dreyfus.

La Patrie est cet organe dans lequel les correspondants des journaux américains puisent la plupart de leurs informations hostiles au gouvernement français.

L'article de Jean Steens ne mérite que du mépris.

I. D.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

FAITS-DIVERS

Une femme brûlée vive. Vers 7.30 hrs, hier soir, la boîte d'alarme No 512, appelé les pompiers pour éteindre un incendie qui venait de se déclarer au No 36, rue Devienne.

Il a été transporté à l'Hôpital Général où il a reçu les soins que requerrait sa condition.

Frappé par une voiture Un jeune homme du nom de Charles Lambert a été frappé, hier après-midi, par une voiture, au coin des rues Aqueduc et Saint-Jacques.

La concurrence chez les pechiers Depuis longtemps, M. Azarie Rivest, secrétaire de l'Union des vendeurs de fruits dans le comté de Saint-Jacques, et les cultivateurs des paroisses environnantes leur faisaient une concurrence énorme dans le commerce de fruits, et que bon nombre de ces cultivateurs vendaient leur produit sans payer de licence.

Bon à savoir L'hôtel Péloquin est recommandé pour les petits dîners fins servis au prix de la ville.

Charité M. Louis Aerts, le fleuriste bien connu de la rue Ste-Catherine est revenu hier après midi d'un voyage d'agrément et d'affaires.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Il tombe en bas d'un convoi

Thomas Douglass, domicilié au No 23 Avenue Bloomfield, Outremont, est tombé en bas d'un convoi en marche hier soir, et s'est brisé une jambe.

Il a été transporté à l'Hôpital Général où il a reçu les soins que requerrait sa condition.

Frappé par une voiture Un jeune homme du nom de Charles Lambert a été frappé, hier après-midi, par une voiture, au coin des rues Aqueduc et Saint-Jacques.

La concurrence chez les pechiers Depuis longtemps, M. Azarie Rivest, secrétaire de l'Union des vendeurs de fruits dans le comté de Saint-Jacques, et les cultivateurs des paroisses environnantes leur faisaient une concurrence énorme dans le commerce de fruits, et que bon nombre de ces cultivateurs vendaient leur produit sans payer de licence.

Bon à savoir L'hôtel Péloquin est recommandé pour les petits dîners fins servis au prix de la ville.

Charité M. Louis Aerts, le fleuriste bien connu de la rue Ste-Catherine est revenu hier après midi d'un voyage d'agrément et d'affaires.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

SPORT

LES COURSES DE CHEVAUX Les courses au trot et à l'amble, qui doivent avoir lieu cet après-midi au Parc Royal, ont été annulées.

LE JEU DE CROSSE A VALLEYFIELD Cet après-midi, au parc St-Jean-Baptiste, aura lieu une belle partie de crosse, à laquelle prendront part les équipes de Valleyfield et de St-Jacques.

LES COURSES DE CHEVAUX Les courses au trot et à l'amble, qui doivent avoir lieu cet après-midi au Parc Royal, ont été annulées.

LE JEU DE CROSSE A VALLEYFIELD Cet après-midi, au parc St-Jean-Baptiste, aura lieu une belle partie de crosse, à laquelle prendront part les équipes de Valleyfield et de St-Jacques.

LES COURSES DE CHEVAUX Les courses au trot et à l'amble, qui doivent avoir lieu cet après-midi au Parc Royal, ont été annulées.

LE JEU DE CROSSE A VALLEYFIELD Cet après-midi, au parc St-Jean-Baptiste, aura lieu une belle partie de crosse, à laquelle prendront part les équipes de Valleyfield et de St-Jacques.

LES COURSES DE CHEVAUX Les courses au trot et à l'amble, qui doivent avoir lieu cet après-midi au Parc Royal, ont été annulées.

LE JEU DE CROSSE A VALLEYFIELD Cet après-midi, au parc St-Jean-Baptiste, aura lieu une belle partie de crosse, à laquelle prendront part les équipes de Valleyfield et de St-Jacques.

LES COURSES DE CHEVAUX Les courses au trot et à l'amble, qui doivent avoir lieu cet après-midi au Parc Royal, ont été annulées.

LE JEU DE CROSSE A VALLEYFIELD Cet après-midi, au parc St-Jean-Baptiste, aura lieu une belle partie de crosse, à laquelle prendront part les équipes de Valleyfield et de St-Jacques.

LES COURSES DE CHEVAUX Les courses au trot et à l'amble, qui doivent avoir lieu cet après-midi au Parc Royal, ont été annulées.

LE JEU DE CROSSE A VALLEYFIELD Cet après-midi, au parc St-Jean-Baptiste, aura lieu une belle partie de crosse, à laquelle prendront part les équipes de Valleyfield et de St-Jacques.

LES COURSES DE CHEVAUX Les courses au trot et à l'amble, qui doivent avoir lieu cet après-midi au Parc Royal, ont été annulées.

LE JEU DE CROSSE A VALLEYFIELD Cet après-midi, au parc St-Jean-Baptiste, aura lieu une belle partie de crosse, à laquelle prendront part les équipes de Valleyfield et de St-Jacques.

LES COURSES DE CHEVAUX Les courses au trot et à l'amble, qui doivent avoir lieu cet après-midi au Parc Royal, ont été annulées.

LE JEU DE CROSSE A VALLEYFIELD Cet après-midi, au parc St-Jean-Baptiste, aura lieu une belle partie de crosse, à laquelle prendront part les équipes de Valleyfield et de St-Jacques.

LES COURSES DE CHEVAUX Les courses au trot et à l'amble, qui doivent avoir lieu cet après-midi au Parc Royal, ont été annulées.

LE JEU DE CROSSE A VALLEYFIELD Cet après-midi, au parc St-Jean-Baptiste, aura lieu une belle partie de crosse, à laquelle prendront part les équipes de Valleyfield et de St-Jacques.

LES COURSES DE CHEVAUX Les courses au trot et à l'amble, qui doivent avoir lieu cet après-midi au Parc Royal, ont été annulées.

LE JEU DE CROSSE A VALLEYFIELD Cet après-midi, au parc St-Jean-Baptiste, aura lieu une belle partie de crosse, à laquelle prendront part les équipes de Valleyfield et de St-Jacques.

LES COURSES DE CHEVAUX Les courses au trot et à l'amble, qui doivent avoir lieu cet après-midi au Parc Royal, ont été annulées.

LE JEU DE CROSSE A VALLEYFIELD Cet après-midi, au parc St-Jean-Baptiste, aura lieu une belle partie de crosse, à laquelle prendront part les équipes de Valleyfield et de St-Jacques.

LES COURSES DE CHEVAUX Les courses au trot et à l'amble, qui doivent avoir lieu cet après-midi au Parc Royal, ont été annulées.

LE JEU DE CROSSE A VALLEYFIELD Cet après-midi, au parc St-Jean-Baptiste, aura lieu une belle partie de crosse, à laquelle prendront part les équipes de Valleyfield et de St-Jacques.

LES COURSES DE CHEVAUX Les courses au trot et à l'amble, qui doivent avoir lieu cet après-midi au Parc Royal, ont été annulées.

LE JEU DE CROSSE A VALLEYFIELD Cet après-midi, au parc St-Jean-Baptiste, aura lieu une belle partie de crosse, à laquelle prendront part les équipes de Valleyfield et de St-Jacques.

LES COURSES DE CHEVAUX Les courses au trot et à l'amble, qui doivent avoir lieu cet après-midi au Parc Royal, ont été annulées.

LE JEU DE CROSSE A VALLEYFIELD Cet après-midi, au parc St-Jean-Baptiste, aura lieu une belle partie de crosse, à laquelle prendront part les équipes de Valleyfield et de St-Jacques.

LES COURSES DE CHEVAUX Les courses au trot et à l'amble, qui doivent avoir lieu cet après-midi au Parc Royal, ont été annulées.

LE JEU DE CROSSE A VALLEYFIELD Cet après-midi, au parc St-Jean-Baptiste, aura lieu une belle partie de crosse, à laquelle prendront part les équipes de Valleyfield et de St-Jacques.

LES COURSES DE CHEVAUX Les courses au trot et à l'amble, qui doivent avoir lieu cet après-midi au Parc Royal, ont été annulées.

LE JEU DE CROSSE A VALLEYFIELD Cet après-midi, au parc St-Jean-Baptiste, aura lieu une belle partie de crosse, à laquelle prendront part les équipes de Valleyfield et de St-Jacques.

LES COURSES DE CHEVAUX Les courses au trot et à l'amble, qui doivent avoir lieu cet après-midi au Parc Royal, ont été annulées.

LE JEU DE CROSSE A VALLEYFIELD Cet après-midi, au parc St-Jean-Baptiste, aura lieu une belle partie de crosse, à laquelle prendront part les équipes de Valleyfield et de St-Jacques.

LES COURSES DE CHEVAUX Les courses au trot et à l'amble, qui doivent avoir lieu cet après-midi au Parc Royal, ont été annulées.

LE JEU DE CROSSE A VALLEYFIELD Cet après-midi, au parc St-Jean-Baptiste, aura lieu une belle partie de crosse, à laquelle prendront part les équipes de Valleyfield et de St-Jacques.

UN MATCH DE POOL

Un grand match de pool, qui promet être très intéressant, sera joué cette semaine entre deux joueurs très populaires, « Bob » Miron du Mascotte et Joe Paré.

Le jeu sera de \$25. Les parties auront lieu demain, lundi, mercredi et vendredi soir, à la Maison Nationale, 1306 rue Ontario, tenue par Ed. Beauchamp. Elles seront de 100 points chaque soir. Nous engageons fortement les amateurs du pool de se rendre à ce match, qui fera sensation dans le quartier.

NOUVELLES SPORTIVES Kennedy le lutteur bien connu doit lutter prochainement avec un étranger. Que ne mesure-t-il pas ses forces contre notre vaillant Tremblay?

Depuis sa fondation Le National n'a jamais eu une équipe aussi française que celle qui a fait la lutte aux Shamrock hier.

Le championnat de la crosse écheira cette année, soit aux Shamrock ou aux Capital. Tout se décidera samedi prochain.

Les joutes pour le championnat de jeu de quilles doivent commencer bientôt. Que feront les Royal cette année?

On pratique fermement le football de ce temps-ci, en vue des prochaines joutes qui doivent s'entreprendre vers la fin de septembre.

On dit qu'il n'y aura plus de ligue Provinciale. Mascotte et St-Hyacinthe, s'ils résistent encore, appartiendront à une ligue américaine.

Notre ami Eug. Bourassa se propose de faire revivre plus que jamais le sport de la raquette et de la balle. Quel moyen prendra-t-il?

On nous apprend de sources certaines que l'ex-champion de joueurs de dames, M. Maille, a l'intention de se remettre sérieusement au jeu.

Il y aura joute de crosse au terrain du National, cet après-midi, entre deux jeunes clubs canadiens-français.

Beaumont est considéré le meilleur frappeur de la ligue Nationale.

Le géant Falkenberg, de Worcester, a été engagé par Detroit pour l'an 1903.

Delahanty a repris la première place comme frappeur avec Lejoie comme second.

Bill Hargrove a la maladie de cœur.

Rickert ne jouera plus durant cette saison à cause des blessures qu'il a reçues dernièrement. C'est une perte pour ce club.

Encore quelques joutes de crosse et de baseball et tous les sports de l'été tomberont dans le domaine du passé.

Raphael Ouimet

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge

LA BOURSE Les agents de change ont repris leur séance du samedi matin et ils ont bien fait, car le chiffre des opérations de Bourse va en augmentant chaque semaine.

Gin Canadien Croix Rouge